



Centre Hospitalier
du Rouvray

N°61
NOV. 2016

Le Rouvray

LE MAGAZINE D'INFORMATION DE VOTRE CENTRE HOSPITALIER - 76300 SOTTEVILLE-LÈS-ROUEN



Focus P. 8

PAROLES DE PATIENTS :
RÉSULTATS DE L'ENQUÊTE
SUR LES TRAITEMENTS

Coup de projecteur P. 9
CERTIFICATION QUALITÉ :
LE COMPTE QUALITÉ
ENTRE LES MAINS DE LA HAS

Retour sur P. 10

DOSSIER P. 4

DE NOUVELLES PRISES EN CHARGE

Start, programme d'éducation thérapeutique, filière d'addictologie

PENDANT QUE SARAH, INFIRMIÈRE, VEILLE SUR NOTRE SANTÉ, NOUS VEILLONS SUR SON AVENIR.

PROTECTION REVENU
**MAINTIEN DE VOTRE
NIVEAU DE VIE**
EN CAS D'ARRÊT DE TRAVAIL

OFFRE RÉSERVÉE AUX
MÉTIERS DE LA SANTÉ :
-10% SUR LES CONTRATS
D'ASSURANCE AUTO*

**GMF 1^{ER} ASSUREUR
DES AGENTS DU SERVICE PUBLIC**



ASSURÉMENT HUMAIN

*Offre réservée aux personnels de la santé et du social, la 1^{ère} année à la souscription d'un contrat d'assurance auto, valable jusqu'au 31/12/2017.



Venez nous rencontrer à :

> Rouen :

- 19 rue Jean Lecanuet
- 59 bis rue Desseaux

> Elbeuf :

- 1 rue Pierre Brossolette

Ou renseignez-vous au 0 970 809 809 (n° non surtaxé) ou sur www.gmf.fr

NOUVELLES OFFRES DE SOINS : ENTRE PARTENARIAT ET DÉVELOPPEMENT DE L'AMBULATOIRE

Les projets de pôle se mettent en oeuvre. Preuve en est, plusieurs offres de soins existent depuis quelques mois et permettent de s'adapter, encore un peu plus, aux besoins des patients.

Quelles sont les nouvelles structures qui voient le jour au Centre Hospitalier du Rouvray ?

Sarah Flageolet (SF) : Outre l'ouverture du centre de soins Germaine Tillion et des 6 appartements thérapeutiques qui ont fait l'objet d'un article dans le dernier magazine (NDLR : Le Rouvray n°60), je peux aujourd'hui citer 3 nouvelles structures :

- START, qui est le Service de Traitement À vocation Régionale des Troubles thymiques,
- le programme d'éducation thérapeutique « Ma maladie et mon traitement » sur les troubles schizophréniques (ETP),
- et le filière d'addictologie avec l'arrivée, sur notre site, de l'unité Nicolas Poussin.

Ces 3 nouvelles prestations innovantes favorisent la continuité et la qualité de la prise en charge des patients.

Pouvez-vous préciser en quoi ces structures améliorent la prise en charge des patients. Par exemple, le START ?

SF : Avec l'arrivée du START, l'établissement propose une offre diversifiée et complète à des patients présentant des troubles de l'humeur sévères ayant résisté aux thérapeutiques usuelles. Cet hôpital de jour permet à ces patients de bénéficier d'une prise en charge ambulatoire.



Sarah Flageolet, coordonnatrice générale des soins

Et l'éducation thérapeutique du patient schizophrène ? (ETP schizophrénie)

SF : Nous développons les prises en charge ambulatoires et ce, sur l'ensemble de l'établissement. C'est l'équipe du G06 (pôle Rouen Seine Caux Bray) qui a mis en oeuvre ce projet autorisé par l'Agence Régionale de Santé. À terme, cet outil, déployé sur toutes nos structures, permettra de proposer cette démarche à chaque patient dont le profil et l'état clinique répondent aux modalités de prise en charge. Les objectifs sont multiples : amélioration de la qualité de vie des patients, meilleure observance du traitement, réduction du risque de rechute et le renforcement de leur autonomie.

Vous parlez de l'arrivée d'une nouvelle unité pour la filière d'addictologie. Qu'apporte t'elle de plus que l'unité d'hospitalisation spécialisée en addictologie, Jean-

Pierre Pot, déjà en place au CHR ?

SF : L'unité Nicolas Poussin s'est installée sur le site du CHR le 22 août et est accolée à notre unité Jean-Pierre Pot.

Cette structure, qui dépend du CHU-Hôpitaux de Rouen, permet de faire bénéficier les patients de l'expertise de nos 2 établissements sur ce domaine qu'est l'addictologie. Par exemple, sans rentrer dans les détails, l'outil de médiations thérapeutiques est proposé au sein de l'unité Nicolas Poussin par 2 infirmières du CHR. Et les exemples de ce type peuvent être multiples...

Qu'il s'agisse de la filière d'addictologie, du START ou de l'ETP schizophrénie, de tels projets n'auraient pu voir le jour sans le dynamisme et la qualité de nos équipes, qu'elles soient médicales, soignantes mais également techniques et administratives. Tous ces acteurs en sont remerciés.

EN COUVERTURE DU MAGAZINE :

Une partie des équipes de la filière d'addictologie du CHU - Hôpitaux de Rouen et du Centre Hospitalier du Rouvray.

DE NOUVELLES PRISES EN CHARGE :

START, UN NOUVEAU DÉPART POUR LES PATIENTS PRÉSENTANT DES TROUBLES THYMIQUES



Le Centre Hospitalier du Rouvray a créé une unité ambulatoire proposant aux patients atteints de troubles de l'humeur complexes, un programme innovant et multifocal. Cette unité offre une alternative à l'hospitalisation temps plein via une prise en charge intensive et personnalisée.

START signifie « Service de traitement à vocation régionale des troubles thymiques ».

Objectifs poursuivis par le START

Cet hôpital de jour propose un programme de prise en charge destiné aux patients présentant des troubles de l'humeur sévères ayant résisté aux thérapeutiques usuelles dans le but de :

- planifier des objectifs en rapport avec l'état thymique (amélioration de l'estime de soi, gestion du stress et de l'anxiété, prise en compte des troubles sexuels, etc.),
- prendre en charge les comorbidités addictives (tabac, alcool, etc.),
- apporter réassurance et soutien,

- aider à la récupération des fonctions cognitives,
- établir des stratégies de résolution de problème,
- informer sur la maladie,
- et améliorer l'adaptation du traitement aux besoins spécifiques du patient.

L'innovation au cœur de l'unité

Cette unité dispose des derniers outils de pointe en matière de neurostimulation permettant ainsi de stimuler le cerveau à des fins thérapeutiques : stimulation magnétique transcrânienne répétitive (rTMS), stimulation transcrânienne à courant continu (tDCS) et électroconvulsivothérapie (ECT).

La prise en charge en START

La prise en charge combine des approches pharmacologiques, d'électrostimulation, psychothérapeutiques et d'éducation à la santé.

Le programme, l'intensité, la durée de la prise en charge sont élaborés par l'équipe du START, en fonction des besoins spécifiques du patient. Ils sont réévalués autant que nécessaire.

La prise en charge par le START est déclinée en trois phases principales d'une durée de 2 à 20 semaines chacune. Le patient peut intégrer la démarche à n'importe quel moment du processus, en fonction de son état de santé.

La demande de prise en charge peut être réalisée par un médecin généraliste ou psychiatre, hospitalier ou libéral.

RETOUR SUR... L'INAUGURATION DU START



15/09/16

Le service de traitement à vocation régionale des troubles thymiques a été inauguré début septembre. Une démonstration des outils de pointe a permis d'expliquer à la centaine d'invités le bénéfice d'une telle démarche pour les patients.

À cette occasion, Le Centre Hospitalier du Rouvray a pu remercier l'Agence Régionale de Santé de Normandie de son accompagnement dans la mise en place de ce projet, ainsi que les fondations Charles-Nicolle et Pierre-Deniker et Daniel et Elizabeth Havis.

*Professeur Olivier Guillin
responsable du service hospitalo-universitaire
Docteur Maud Rotharmel
responsable médical du START*



Coordonnées du START :

Tél : 02 32 95 10 31

Courriel :

secretariat.start@ch-lerouvray.fr

«MA MALADIE ET MON TRAITEMENT», UN PROGRAMME D'ÉDUCATION AU SERVICE DES PATIENTS SCHIZOPHRÈNES

Le programme d'éducation thérapeutique « Ma maladie et mon traitement » est un dispositif innovant permettant d'améliorer le quotidien des patients schizophrènes par un suivi en ambulatoire.

Le programme d'éducation thérapeutique se compose de 21 séances s'adressant aux patients souffrant de schizophrénie stabilisée. C'est une démarche volontaire de sensibilisation, d'information et d'apprentissage proposée aux personnes souffrant d'une pathologie chronique afin de mieux la comprendre, agir au quotidien et résoudre des problèmes face à des situations inhabituelles. L'éducation thérapeutique réduit les hospitalisations, le recours aux services d'urgence et contribue à l'amélioration de la qualité de vie des patients.



Équipe de l'ETP « Ma maladie, mon traitement » durant une séance de travail

Un programme reconnu

Ce programme a été autorisé par l'ARS de Normandie le 8 décembre 2015 et a été proposé aux patients au sein de l'Unité de réhabilitation *Le Village*.

Déroulement du programme

La durée du programme est de 2 mois et demi.

Une équipe pluridisciplinaire formée à l'éducation thérapeutique du patient anime les séances qui se déroulent au *Village*.

Patients pris en charge

Ce programme est ouvert à tous les patients pris en charge par l'établissement, en hospitalisation ou en ambulatoire et aux patients envoyés par les médecins libéraux, sur prescription médicale.

Pour information, la dernière session a débuté le 4 octobre 2016. La prochaine débutera en janvier/février 2017 au *Village*.

Des objectifs pour améliorer le quotidien des patients

Les objectifs pour les patients sont les suivants :

- Améliorer la connaissance de la maladie et des traitements
- Comprendre et agir pour mieux vivre avec la maladie au quotidien
- Réussir à gérer la maladie tout en prévenant les complications.

Si vous souhaitez adresser des patients à l'Unité de réhabilitation *Le Village* pour les sessions prochaines, vous pouvez contacter le secrétariat du G06 au 02 32 95 10 61 (poste 5603) qui vous indiquera la marche à suivre.

*Docteur Pierre Legrand,
responsable de service*

*Docteur Mariana Plotnicu-Delesque,
coordinatrice du programme ETP
Marc Purrey, cadre de santé*



Plaquettes de présentation à destination des patients (1) et des professionnels de santé (2).

FILIÈRE ADDICTOLOGIE : UN PARTENARIAT NOVATEUR AVEC LE CHU



Dr Hélène Defay-Goetz, chef du service d'addictologie et chef de pôle au CHR.

L'équipe de l'unité Jean-Pierre Pot se réunit chaque jour lors d'un staff médical pour permettre la continuité des soins des patients.

Sous l'impulsion de l'agence régionale de la santé (ARS), le Centre Hospitalier du Rouvray et le CHU – Hôpitaux de Rouen mettent en commun leurs compétences en matière d'addictologie. Objectif ? Proposer aux patients un parcours de soins optimal grâce à une filière unique. Retour sur les synergies favorisées par ce projet.

Aides-soignantes, psychologue, diététicienne, infirmières... En ce mercredi à 8h50, elles sont déjà une dizaine dans la « salle des infirmières » de l'unité Nicolas Poussin, prêtes pour la réunion de service quotidienne. Elles sont rejointes petit à petit par le médecin généraliste, le chef de service et les étudiants en médecine. À 9h, dans une pièce comble, la cadre de santé accueille les nouveaux internes, avant le traditionnel passage en revue des dossiers

des patients hospitalisés. « Nous prenons en charge des personnes qui présentent un trouble addictif, que ce soit à l'alcool, à l'héroïne, au cannabis, aux médicaments ou même au jeu », rappelle le Docteur Alexandre Baguet, psychiatre et chef du service d'addictologie du CHU – Hôpitaux de Rouen, dont l'équipe a rejoint les locaux du Centre Hospitalier du Rouvray le 23 août 2016. « Notre service d'hospitalisation complète est installé ici provisoirement. Le projet est de regrouper toute l'addictologie sur le site de Saint-Julien », poursuit-il. En attendant, l'unité Poussin est située dans le même bâtiment que le service de soins en addictologie du Centre Hospitalier du Rouvray : l'unité Jean-Pierre Pot. Et ce n'est pas un hasard.

Deux unités d'addictologie différentes

Chaque établissement a développé sa propre offre de soins à destination des personnes souffrant d'addiction.

D'un côté, l'unité de sevrage du CHU – Hôpitaux de Rouen qui compte 15 lits d'hospitalisation et réalise près de 400 sevrages par an. De l'autre, celle du CH du Rouvray avec une capacité de 8 lits, dont la particularité est de proposer des cures de trois semaines à des patients présentant un trouble addictif sévère avec comorbidité psychiatrique (148 séjours en 2015). Cette jeune unité a vu le jour en 2007, grâce au travail acharné et passionné du Docteur Yves Protais, et a su trouver sa place dans le dispositif de soins addictologiques régional.

Les deux entités fonctionnent selon des modes différents. L'unité Nicolas Poussin (CHU) relève de la médecine chirurgie obstétrique (MCO). « Ce qui implique notamment l'interdiction de l'hospitalisation sous la contrainte », relève le Docteur Baguet. Les règles administratives, de tarification et de fonctionnement ne sont pas les mêmes. « Nous sommes payés à l'acte alors que la psychiatrie dispose d'une dotation globale à l'année. Les horaires de nos deux établissements diffèrent. Le circuit des médicaments aussi » illustre le chef de service de Poussin. Même si elle partage leur spécialité, les unités Nicolas Poussin et Jean-Pierre Pot conservent leurs habitudes. « Nous avons deux façons de travailler différentes. Il n'empêche que nous allons rapprocher nos pratiques pour apprendre les uns des autres », confie Madame Montigny, cadre de santé de l'unité Jean-Pierre Pot. L'objectif est devenu commun.

Le patient au cœur du dispositif

« Nicolas Poussin et Jean-Pierre Pot sont deux unités qui se côtoient. L'enjeu est qu'elles définissent des synergies afin d'améliorer la qualité et l'efficacité des soins proposés » analyse le Docteur



Dr Alexandre Baguet, chef du service d'addictologie du CHU

L'équipe de l'unité Nicolas Poussin du CHU - Hôpitaux de Rouen se réunit également chaque jour pour échanger autour de la prise en charge des patients.

Hélène Defay-Goetz, responsable de l'unité Jean-Pierre Pot. Profiter mutuellement des compétences, des savoir-faire et expertises : tel est l'essence du partenariat entre le CH du Rouvray et le CHU - Hôpitaux de Rouen. « Nous avons tout intérêt à mettre en commun les ressources. La filière atteint une masse critique suffisante pour permettre des travaux de recherche », note le Professeur Olivier Guillin, référent universitaire du projet. Il souligne le caractère précurseur de la filière addictologie en devenir. Un point sur lequel le Docteur Defay-Goetz est d'accord. « Un tel partenariat est une première. Ce dispositif n'est pas loin d'être unique en France », affirme la chef de pôle Rouen Sud Elbeuf du CH du Rouvray. « L'idée est aussi de ne pas proposer deux fois les mêmes soins, mais d'offrir le meilleur parcours possible à chaque patient. Un programme adapté à chacun. »

Les prémices d'un grand projet

Qu'est-ce qui change concrètement ? À terme, une porte d'entrée unique, gérée par le CHU - Hôpitaux de Rouen, sera ouverte au centre de soins, d'accompagnement et de prévention en addictologie (CSAPA). Les patients s'adresseront à ce guichet et seront orientés vers les différentes unités, que ce soit en ambulatoire ou en hospitalisation. Les unités ne sont toutefois pas

cloisonnées. « Nous travaillons déjà en collaboration », indique le Docteur Hélène Defay-Goetz. « Un patient qui doit subir un sevrage de l'héroïne n'est pas disponible mentalement la première semaine pour un travail psychologique. Il peut être hospitalisé dans un premier temps au sein de Poussin et il poursuivra sa cure chez nous », précise-t-elle. La proximité géographique des deux unités facilite en ce sens les échanges. Le rapprochement reste néanmoins récent. « Nous sommes encore en phase de réglages. Nous apprenons à nous connaître », avoue le Docteur Defay-Goetz. Il faut que les équipes se fassent confiance. Cela prend du temps. La réussite du partenariat dépend de la bonne

volonté du personnel des deux unités. Qui est déjà à l'œuvre. Une unité de médiation thérapeutique voit le jour pour proposer, à tous les patients hospitalisés sur le site du CH du Rouvray, des activités pendant leur séjour : balades en forêt, cuisine, relaxation, sport, jeux de rôle mais aussi groupes psychoéducatifs sur le maintien de l'abstinence, la réduction des risques liés aux consommations de substances, etc.

Un règlement intérieur a été rédigé conjointement ainsi qu'une convention entre les deux établissements. Tous les voyants sont au vert.

Ellen Guichard, journaliste



Les patients des unités Jean-Pierre Pot et Poussin partagent des espaces communs comme le jardin, les salles de détente et de restauration.

RÉSULTATS DE L'ENQUÊTE SUR LES TRAITEMENTS : PAROLES DE PATIENTS



© Fotolia

En mars 2016 a eu lieu, pour la première fois, une enquête de satisfaction sur les traitements des patients adultes hospitalisés à temps plein.

219 patients (35,3% des personnes hospitalisées le jour de l'enquête) ont accepté de répondre au questionnaire proposé par les étudiants de l'institut de formation en soins infirmiers. Les patients pris en charge à Erasme (unité pour malades difficiles) et Badinter (unité pour détenus) ont pu, pour leur part, se faire aider par les soignants de leurs unités respectives.

Relations avec les médecins

Comment le médecin s'adresse-t-il à vous ? Vouvoiement : 95% Tutoiement : 5%

Prescription de votre traitement

Le médecin vous donne-t-il des explications sur votre traitement ? Toujours ou souvent : 47% Parfois ou jamais : 53%

Quelle est votre satisfaction sur les explications données par le médecin concernant votre traitement ? Très satisfait ou satisfait : 74% Peu ou pas satisfait : 26%

Relations avec les soignants

Comment les soignants s'adressent-ils à vous ? Vouvoiement : 83% Tutoiement : 17%

Administration de votre traitement

Devez-vous faire la queue avec les autres patients pour prendre votre traitement ? Oui : 63% Non : 37%

Avant de vous donner votre traitement, comment les infirmiers vérifient-ils votre identité ? Ils demandent le nom : 8% Ils appellent par le nom : 92%

L'infirmier(e) vous donne-t-il des explications sur votre traitement ? Toujours ou souvent : 31% Parfois ou jamais : 69%

Quelle est votre satisfaction sur les explications données par les infirmiers concernant votre traitement ? Très satisfait ou satisfait : 86% Peu ou pas satisfait : 14%

Ces résultats ont été analysés par les membres du COmité du MEDicament et des Dispositifs Médico-stériles (COMEDIMS). Celui-ci s'est félicité de ces excellents résultats. Cependant, quelques points peuvent être améliorés : le vouvoiement, l'information sur le traitement et la vérification de

l'identité du patient. Un courrier de recommandations portant sur ces sujets a été envoyé en septembre ; il est destiné aux soignants et aux médecins. En complément, des sensibilisations seront organisées directement dans les services de soins. Les résultats complets de l'enquête

sur les traitements sont disponibles dans le logiciel de gestion documentaire de l'établissement et sur demande auprès de la cellule qualité et gestion des risques.

Hélène Martel, responsable qualité et gestion des risques



Mai 2016

1ÈRE JOURNÉE RÉGIONALE DES RÉSEAUX INTERVEN- TIONS PRÉCOCES

L'organisation de la prise en charge précoce des enfants avec troubles du spectre autistique (TSA) est une priorité du plan national Autisme 2013/2017 et du plan régional d'actions de l'ARS Normandie.

LE CRAHN et le pilote régional autisme animent des travaux sur cette thématique en Seine-Maritime et dans l'Eure avec l'ensemble des acteurs du sanitaire, médicosocial et social depuis plus d'un an.

Dans le cadre de ces travaux régionaux, le Centre de Ressources pour l'Autisme de Haute Normandie organisait sa première « journée régionale des réseaux d'interventions précoces ». Plus de 200 personnes ont participé à cette journée : professionnels du secteur sanitaire, du secteur médicosocial et social, de l'éducation nationale, mais également des familles, des personnes avec TSA.

Cette journée a été très appréciée par les participants, qui contribuent par leur travail au quotidien à l'amélioration continue des services proposés aux usagers dans le cadre de ces interventions précoces

*Docteur Antoine Rosier, coordonnateur
du Centre ressources pour l'autisme*

LA GAZETTE DE LA SPHÈRE

Les adolescents pris en charge à l'hôpital de jour Adosphère, ont réalisé, pour la 2ème année consécutive, l'édition de leur journal *La Gazette de la Sphère*. Ce numéro de 14 pages contient des articles rédigés exclusivement par les jeunes, sur des sujets choisis par eux et les intéressant particulièrement.

Ils ont été encadrés par l'enseignante d'Adosphère, une infirmière, une psychologue, tous les vendredis matins entre novembre 2015 et avril 2016 pour une diffusion en mai.

Seuls les patients et leurs proches ont été destinataires de ce journal hors du commun.

Olivia Benhamou, psychologue

LA CLASSE D'ARTHUR

En tant que véritable projet d'avenir, l'Unité régionale d'hospitalisation psychiatriques pour adolescents (URHEA) met en place une scolarité adaptée aux besoins et à l'état de santé de chaque enfant.

L'inauguration de la Classe d'Arthur le 28 juin 2016 s'inscrit dans une authentique démarche de soins. En créant une dynamique positive d'ouverture vers l'extérieur, cette dernière permet d'éviter la rupture scolaire des enfants en préparant leur sortie, de retrouver des repères extrahospitaliers et de conserver leur statut d'élève.



La classe d'Arthur

Nous remercions Nathalie Devillers-Pannevel qui a participé à l'illustration de la plaque inaugurale lors de son stage d'infirmière à l'URHEA.

*Docteur Vladimir Ferrafiat,
responsable médical de l'URHEA
Céline Charlier, cadre de santé*

LE FESTIVAL VIVACITÉ AU CENTRE HOSPITALIER DU ROUVRAY

Dans le cadre du festival Vivacité, les patients participant à l'atelier d'art *Le Chantier* ont eu l'occasion de découvrir la technique de l'origami ; en effet, le monde floral était à l'honneur et des petits volumes de fleurs en papier multicolores ont pris place un peu partout dans la ville de Sotteville-lès-Rouen pendant la durée du festival. Ainsi, des artistes envoyés par la municipalité sont intervenus au mois de février pour préparer avec l'équipe du Chantier une partie de cette mise en scène pour le plus grand plaisir du public.



Du 24 au 26 juin 2016



En parallèle, l'établissement a accueilli, sur son site de Sotteville-lès-Rouen, un spectacle hors du commun mettant en scène Félice, jeune patiente atteinte de schizophrénie, emportée par la folie. Plusieurs représentations de ce spectacle nommé *Be Felice* de la Compagnie d'Elles se sont déroulées sur les 3 jours, permettant aux festivaliers de bénéficier d'un spectacle aussi poétique que surprenant.

*Béatrice Burel, artiste plasticienne
Jennifer Servais-Picord,
chargée de communication*

**RÉSOLUMENT
SECTEUR PUBLIC**

Hélène, 36 ans
infirmière



“ MA BANQUE M'APPORTE DES SOLUTIONS SPÉCIFIQUES ”

Un Conseiller SG/BFM vous accueille dans chaque agence Société Générale.

Saint-Etienne de Rouvray : France Houssaye au 02 35 52 59 30 ou 06 26 31 65 10
france.houssaye@socgen.com

Pour plus d'informations, retrouvez-nous sur bfm.fr



**SOCIÉTÉ
GÉNÉRALE**



**BANQUE FRANÇAISE
MUTUALISTE**



Banque Française Mutualiste - Société Anonyme coopérative de banque au capital de 113 803 582,50 €. RCS Créteil 326 127 784. ORIAS n° 08 041 372. Siège social : 1, place des Marseillais - 94220 Charenton-le-Pont.
Société Générale - Société Anonyme au capital de 1 009 380 011,25 €. RCS Paris 552 120 222. ORIAS n° 07 022 493. Siège social : 29, boulevard Haussmann - 75009 Paris.

INTERVENTIONS DU CHR AU 32ÈME CONGRÈS DE LA SOCIÉTÉ DE PSYCHOGÉRIATRIE DE LANGUE FRANÇAISE (SPLF)

À l'occasion du 32ème Congrès SPLF, le docteur Marie Desbordes et une partie de l'équipe du centre de soins Théodore Monod ont présenté le dispositif de soin ambulatoire de recours spécialisé en réhabilitation psychosociale pour personnes âgées souffrant de troubles thymiques associés ou non à des troubles cognitifs résiduels.

Céline Gabrielli, psychologue spécialisée en neuropsychologie, a complété cet exposé en présentant l'apport des outils de Remédiation Cognitive Assistée par Ordinateur (RCAO) utilisés en présentiel ou à distance dans la prise en charge des troubles cognitifs résiduels.

D'autres outils ont été créés ou adaptés, en équipe pluridisciplinaire, de façon à répondre aux besoins spécifiques des personnes âgées.

Yann Wendel et Elise Lebourg, infirmiers, ont ainsi souligné l'importance du rôle soignant à travers l'il-

lustration de deux de ces outils de soins « fait maison ».

Le premier appelé « Janine & Roger », est un support d'entraînement au raisonnement hypothétique permettant aux patients de développer une approche cognitive de leurs symptômes thymiques résiduels. Le second nommé « Parcours de Gym-Cognitive » mobilise les fonctions cognitives et motrices et favorise la reprise de confiance en soi et en ses capacités.

Pour finir cette intervention, le docteur Sadeq Haouzir a développé l'apport des nouvelles technologies dans la prise en charge de la personne âgée souffrant de troubles thymiques. Le dispositif de télémédecine, les outils numériques d'évaluation à distance et de maintien de l'autonomie ont ainsi été présentés.

D'autre part, le docteur Mathieu Follet est intervenu sur la question des patients présentant un syndrome

confusionnel pris en charge dans un Service d'Urgence Psychiatrique (UNACOR).

Équipe du centre de soins Théodore Monod



Du 7 au 9 septembre 2016



INAUGURATION DU CENTRE DE SOINS GERMAINE TILLION

Le centre de soins Germaine Tillion, plateforme de soins permettant de regrouper, sur une même zone géographique, des lieux de soins et des lieux de vie a été inauguré en septembre dernier. À cette occasion, Monique Ricomes, directrice générale de l'Agence Régionale de Santé et les élus présents - Valérie Fournayron, Bertrand Bellanger et Yvon Robert - ont pu rappeler leur soutien dans cette démarche innovante au service du patient.

Par ailleurs, les professionnels du centre de soins en ont profité pour présenter les outils thérapeutiques mis en place et ont réalisé une démonstration du dispositif de télémédecine : via un réseau sécurisé, le centre est connecté aux 6 appartements thérapeutiques situés dans le même immeuble ainsi qu'au Centre Hospitalier du Rouvray (site de Sotteville-lès-Rouen).

Vendredi 23 septembre 2016



Le centre de soins Germaine Tillion, par ses prestations, concourt à l'efficacité de la prise en charge des patients et à leur insertion au sein de la cité.

*Docteur Sandra Guigueno, responsable médical du centre
Céline Viandier, cadre de santé*

AGENDA

VOUS POUVEZ SUIVRE LES ACTUALITÉS DU CENTRE HOSPITALIER DU ROUVRAY SUR SON SITE INTERNET :
www.ch-lerouvray.fr

25/11/2016, Dock 76, Rouen : journée en collaboration « **L'enfant et le virtuel de l'écran au rêve** ».

Renseignements et inscriptions -
Tél : 06 20 99 61 03 (Madame David Olivo).

02 & 03/12/2016, Dijon : Journée « **Des familles et des ados** ».

Renseignements :
www.maisondesadolescents21.fr

12/12/2016 de 18h à 20h, Maison de l'Université, Mont-Saint-Aignan : journée en collaboration sur le thème « **Psychopathologie et neurosciences** ».

Renseignements et inscriptions :
Tél : 06 61 14 21 87.

Mutuelle du Personnel du Centre Hospitalier du Rouvray



- Une **service de proximité** dans l'établissement.
- Une **cotisation « plancher »** qui peut être minorée de 5%, 10 % ou 25 % pour les petits revenus.
- Une **cotisation « plafond »** limitant le coût des cotisations pour les salaires dépassant le plafond de la Sécurité Sociale.
- Une **vraie Mutuelle solidaire**.
- Une **solidarité inter-générationnelle** partagée entre les jeunes de moins de 30 ans et les retraités.
- Une **seule garantie pour tous**.



Restez solidaires et adhérez à la Mutuelle du Personnel du Centre Hospitalier du Rouvray

en appelant le 02 32 95 11 49 ou poste 22 51.



Ce magazine est autofinancé par nos annonceurs. Merci aux professionnels ayant participé à la réalisation de ce magazine.

TRIMESTRIEL - N°61 NOVEMBRE 2016 • REVUE D'INFORMATION DU CENTRE HOSPITALIER DU ROUVRAY : 4, rue Paul Eluard - BP 45 - 76301 Sotteville-lès-Rouen - Tél. : 02 32 95 12 34 - www.ch-lerouvray.fr • Directeur de la publication : Jean-Yves Autret • Rédacteur en chef : Laurent Baus • Comité de rédaction : Jackie Aubert, Véronique Berthé, Nicole Bessière, Valérie Bourgeois, Armelle Cuomo, Hélène Defay-Goetz, Benoît Demas, Sarah Flageolet, Gaël Fouldrin, Priscille Gérardin, Sadeq Haouzir, Sébastien Lair, Astrid Lamotte, Hélène Martel, Jean-Michel Pasquier, Pascal Peneaut, Jennifer Servais-Picord, Valérie Simon, Michèle Thomas, Richard Wilmort • Photos : Centre Hospitalier du Rouvray, Ellen Guichard • Conception : Jennifer Servais-Picord • Impression : Sodimpal • Nombre d'exemplaires : 2 200 • N° ISSN - 1269-147X